

# Sport et culture



# Renforcer l'identité suisse – promouvoir les associations

**L**es associations culturelles et sportives sont une merveilleuse expression de la diversité de notre société. Elles contribuent à la formation de l'identité suisse et au développement sain et instruit de la jeunesse. Les conditions-cadres pour les clubs sportifs et culturels doivent être améliorées par des conditions non-bureaucratiques et favorables pour l'utilisation des infrastructures. Il faut avant tout mettre l'accent sur l'initiative personnelle.



**Alois Lüönd**

Retraité et musicien populaire

“ Grâce à nos ancêtres, la musique est profondément ancrée en nous et relie les gens entre eux. La vie associative suisse construit des ponts entre les cultures et est l'expression de notre liberté vécue. C'est pourquoi l'Etat ne doit pas s'immiscer dans les associations sportives et culturelles, car plus d'État signifie automatiquement moins de liberté et fausse la concurrence loyale entre les différents acteurs. ”

### Des loisirs sains et sensés

En Suisse, les clubs sportifs sont le creuset du sport de loisirs. Des milliers de clubs et de fédérations comptant des millions de membres apportent une contribution remarquable au bien-être de la société. Ils sont indispensables à la transmission de valeurs telles que le désir d'atteindre ses objectifs dans le respect de ses adversaires. Alors que les politiciens de gauche et les travailleurs sociaux discutent d'intégration, de tolérance et de programmes d'emploi, des milliers d'entraîneurs sportifs et de membres de comités apportent une contribution concrète et le font bien souvent sur une base volontaire. Certains clubs gèrent leurs installations sans soutien de l'État, tandis que d'autres utilisent intelligemment les infrastructures existantes dans les écoles. L'UDC s'en félicite : Le sport fait tomber les barrières sociales, car le talent et l'effort sont des qualités universelles qui ne dépendent pas de l'origine.



### Le sport comme branche scolaire

Dans les cours d'éducation physique dirigés par des enseignants dûment qualifiés, les enfants et les adolescents apprennent à prendre plaisir au mouvement et au jeu et à entraîner leur endurance. Le sport scolaire offre un changement par rapport à l'enseignement en salle de classe, où les élèves sont surtout assis et travaillent avec leur tête. Les sports grand-public et les sports de compétition offrent un précieux équilibre avec le quotidien professionnel. Mis à part le sport scolaire et la mise à disposition d'infrastructures, le sport n'est toutefois pas une tâche prioritaire de l'État.

### Le sport de compétition motive les sports grand-public

Les performances des sportifs d'élite et de haut niveau motivent les jeunes et de larges couches de la population à pratiquer eux aussi une activité sportive. Les jeunes talents doivent être encouragés par une offre de formation qui associe la formation scolaire ou professionnelle à un entraînement sportif professionnel. L'UDC s'engage pour le fair-play et lutte résolument contre la manipulation des compétitions sportives, le dopage et la violence.

### La culture favorise la cohésion de la société

Dans la culture, le goût de l'effort et le plaisir sont des éléments fédérateurs. C'est précisément ce dont notre société a besoin. Théâtres et orchestres amateurs, chorales, associations musicales, groupes de musique populaire, jusqu'aux formations de Guggenmusik et aux groupes de rock, tous ces cercles n'aspirent





pas en premier lieu aux louanges des critiques d'art. Ils recherchent ce qui constitue l'âme de la culture, à savoir le plaisir de créer quelque chose ensemble pour se faire plaisir et faire plaisir au public. Cette forme de culture n'a pas besoin de subventions ; elle a besoin de reconnaissance et de conditions équitables. Nous abordons ainsi le cœur de notre culture de milice. C'est à juste titre que les associations nombreuses et variées en Suisse (un phénomène presque unique au monde) sont considérées comme des écoles de démocratie, car les membres assument des responsabilités individuelles et collectives avec une participation démocratique. C'est ce que nous devons soutenir.

### **L'initiative forme une véritable culture**

Pour l'UDC, la culture n'est en principe ni l'affaire de la Confédération, ni celle des cantons, ni celle des communes. La culture est l'affaire de la culture. Le rôle de l'État ne peut être que subsidiaire, complétant l'initiative individuelle et le soutien privé à la culture. Accorder un soutien étatique à un projet, c'est toujours en discriminer un autre, c'est pourquoi l'UDC lutte d'une part contre le gonflement de la bureaucratie culturelle et d'autre part contre les mesures d'encouragement unilatérales, motivées par l'idéologie, qui caractérisent la politique culturelle actuelle. Il en va de même pour les manifestations

disproportionnées qui ne répondent pas à une demande de la population.

### **Non à une culture imposée par l'État !**

Plus la culture étatique s'étend, plus la culture populaire vécue disparaît. Le soutien public à la culture permet trop souvent aux décideurs politiques de soutenir la forme de culture qui correspond le mieux à leur politique ; cela comporte un risque considérable de favoritisme et de fraude. La politique culturelle fonctionne comme un arrosoir, en soutenant tout et n'importe quoi. De toute façon, la culture est avant tout une question de goût, ce qui implique que l'État n'a rien à y faire. Il ne doit pas proposer des messages culturels qui prévoient constamment des augmentations de dépenses pour arriver à des budgets irresponsables. Dans cette optique, les expositions en milieu rural doivent chercher des sources de financement privées qui correspondent à l'intérêt des citoyens pour le projet et qui retrouvent une taille raisonnable.

### **Encourager les initiatives privées**

Le mécénat privé et le sponsoring se prêtent bien mieux à la promotion d'une culture diversifiée. La diversité, la concurrence, l'initiative personnelle et la passion sont les valeurs qui animent la culture. Cette dernière n'est pas étrangère à l'économie de marché, c'est-à-dire aux lois de l'offre et de la demande. La concurrence des idées doit également jouer un rôle dans la culture. Une production qui n'intéresse pas le public n'a guère d'utilité. Le succès commercial revient à la culture qui plaît au

public. L'encouragement public de la culture fausse cette concurrence et soutient des projets motivés par l'idéologie et la politique. La preuve en est que la culture populaire et l'entretien des coutumes ne profitent guère du soutien de l'État et vivent du bénévolat et des contributions de particuliers, d'associations ou de fondations.



## Points de vue

### L'UDC ...

- accueille favorablement l'activité sportive pour encourager le plaisir, la performance et la forme physique ;
- reconnaît que le sport à l'école, obligatoire pour tous les enfants, constitue un équilibre physique important par rapport à une formation trop axée sur la tête et qu'il fait partie de la culture nationale commune suisse ;
- demande un soutien approprié pour les camps de sport et de classe ;
- soutient le sport de masse pour la prévention de la santé et l'intégration sociale ;
- s'engage pour le travail bénévole effectué dans les clubs et l'organisation de manifestations sportives ;
- demande des possibilités d'utilisation non-bureaucratiques et peu coûteuses des infrastructures publiques existantes (terrains de sport, salles, etc.) pour le travail important des clubs sportifs ;
- se prononce en faveur des sports de hauts niveaux et de leur rôle de modèle pour les jeunes et la population en général ;
- s'engage pour le fair-play et lutte contre le dopage, la fraude et la violence dans le monde du sport ;
- s'engage pour une culture populaire dans les associations et les structures privées qui ne dépendent pas de l'État, mais qui créent de leur propre initiative une culture locale et nationale par les citoyens et pour les citoyens ;
- demande que la préservation des coutumes soit privilégiée par rapport aux projets culturels de prestige internationaux et éloignés des citoyens ;
- lutte contre l'infiltration de la culture suisse par des tentatives de rééducation qui ont pour objectif la promotion, par la gauche rose-verte, de minorités hautes en couleur ; ces dernières se présentent comme des victimes de la société ;
- s'oppose à une nouvelle centralisation de la politique culturelle dans le cadre d'une politique culturelle nationale avec des messages culturels à coups de millions ;
- s'engage pour une réduction massive de l'encouragement de la culture au niveau fédéral, notamment l'encouragement du cinéma ;
- s'oppose au subventionnement forcé, à coups de millions, des institutions culturelles urbaines ;

- exige que les structures culturelles héritées du passé, comme les théâtres, soient adaptées aux besoins actuels et réduites ;
- exige que les fondations culturelles privées et les dons soient favorisés ou exonérés d'impôts et que la loi facilite la création de fondations ;
- exige que les institutions culturelles telles que les musées s'orientent vers le public et que les institutions gérées avec succès soient prioritaires en matière de soutien ;
- s'engage pour que les associations culturelles privées puissent utiliser les infrastructures publiques le plus simplement et le plus économiquement possible ;
- s'oppose au gaspillage d'argent public par la participation à des programmes culturels européens éloignés des citoyens et de l'économie ;
- exige que les expositions nationales soient financées par le secteur privé et redimensionnées.

### + Avantages

#### Cela m'apporte :

- ✓ en tant que sportif amateur, la possibilité de pratiquer une activité sportive avec l'infrastructure nécessaire ;
- ✓ en tant que sportif d'élite et de compétition, une formation et un encouragement professionnels ;
- ✓ en tant que collaborateur d'un club ou d'une fédération, la possibilité de m'engager activement pour les intérêts du sport ;
- ✓ en tant que parent, la certitude que mes enfants sont encouragés à faire du sport à l'école ou dans des clubs et qu'ils ne traînent pas dans la rue ;
- ✓ en tant que personne intéressée par la culture, une offre diversifiée et attrayante plutôt que simpliste ;
- ✓ en tant qu'acteur culturel, plus de liberté et de protection contre l'influence et la monopolisation de l'État ;
- ✓ en tant que musicien populaire ou acteur amateur, d'avoir les mêmes chances dans la compétition culturelle.